

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 52 (2016)
Heft: 4

Artikel: Lara Allet : Professorin FH und Privatdozentin = Lara Allet : professeure HES et privat-docent
Autor: Allet, Lara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928699>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lara Allet –
Professorin FH und Privatdozentin

Lara Allet –
professeure HES et privat-docent



Weshalb wurden Sie Physiotherapeutin? Wann und wo haben Sie die Berufsausbildung absolviert?

Ich wollte etwas lernen, bei dem ich mein Interesse an Medizin, Sport und Bewegungswissenschaften sowie Psychologie vereinen konnte. Der Gedanke, jemanden über einen längeren Zeitraum zu betreuen, gefiel mir besonders. Ich habe meine Physiotherapieausbildung 2002 in Leukerbad abgeschlossen.

Wie sind Sie zu Ihrer jetzigen Position gekommen?

Stationen, die ich durchlaufen habe: Physiotherapeutin im Akut-Spital – Physiotherapeutin in der Rehabilitation – Praktikumsbetreuerin – Wissenschaftliche Mitarbeiterin – Professorin an der Fachhochschule und Beauftragte für Qualitätskontrolle in der Physiotherapie am Universitätsspital Genf – Privatdozentin an der medizinischen Fakultät der Universität Genf. Mein PhD hat mir den Weg zur jetzigen Position eröffnet.

Die Fachhochschule für Gesundheit in Genf und das Universitätsspital Genf suchten jemanden, der die Verbindung zwischen Forschung, Klinik und Lehre macht. Da habe ich mich natürlich direkt beworben. Ich habe dann mehr und mehr ein Netzwerk zur medizinischen Fakultät aufgebaut und auch angefangen, an der Universität zu unterrichten (zuerst für Sport- und Bewegungswissenschaftler und dann für Medizinstudenten).

Wussten Sie schon immer, dass Sie in diese Richtung wollten?

Nein. Als Bachelorstudentin war mein Ziel, nach dem Studium zwei Jahre als Angestellte zu arbeiten und dann eine Praxis im Bereich Sport aufzumachen. Aber alles kam etwas anders als geplant.

Nach zwei Jahren als Physiotherapeutin wollte ich eine Weiterbildung machen, die mir neben der Arbeit als Klinikerin

Pourquoi êtes-vous devenue physiothérapeute? Où et quand avez-vous réalisé votre formation professionnelle?

Je voulais apprendre quelque chose qui me permette de concilier mon intérêt pour la médecine, le sport et les sciences de la motricité ainsi que la psychologie. L'idée de m'occuper de quelqu'un sur une longue période me plaisait particulièrement. J'ai obtenu mon diplôme de physiothérapie en 2002 à Loèche-les-Bains.

Quel a été votre parcours avant d'occuper votre poste actuel?

Je suis passée par les étapes suivantes: physiothérapeute dans un hôpital de soins aigus – physiothérapeute dans le domaine de la rééducation – praticienne-formatrice – collaboratrice scientifique – professeure à la Haute école et chargée de contrôle qualité en physiothérapie aux Hôpitaux universitaires de Genève – privat-docent à la faculté médicale de l'Université de Genève. Mon doctorat m'a ouvert la voie vers mon poste actuel.

La Haute école spécialisée en Santé à Genève et les Hôpitaux universitaires de Genève cherchaient quelqu'un qui assure la liaison entre la recherche, la clinique et l'enseignement. J'ai naturellement tout de suite envoyé ma candidature. Je me suis ensuite constituée un réseau à la faculté de médecine et j'ai commencé à enseigner à l'université, d'abord pour les spécialistes du sport et de la motricité, ensuite pour les étudiants en médecine.

Avez-vous toujours su que vous souhaitiez vous engager dans cette voie?

Non. Quand je faisais ma formation initiale, mon objectif était de travailler deux ans comme employée puis d'ouvrir un cabi-

neue Türen öffnet. Ohne konkretes Ziel habe ich mich damals für den Master in Physiotherapiewissenschaften entschieden. Das Interesse an der Forschung stieg während dieses Studiums immer mehr, und so beschloss ich, einen PhD zu machen. Nun war die Sache klar. Ich wollte neben der Klinik als Forscherin arbeiten. Die Motivation zu habilitieren kam etwa zwei Jahre nach dem PhD. Der Weg dorthin war steinig und nicht immer einfach – es brauchte viel Ausdauer, Taktik und Überzeugungskraft. Die Anerkennung der Ärzte muss man sich wirklich verdienen.

Welche Aus-/Weiterbildungen brauchte es dazu?

Diplom in Physiotherapie (Rotes Kreuz), Master of Physical Therapy Sciences, Hochschuldidaktik, PhD in Health Sciences/ Physiotherapy Universität Maastricht, Habilitation an der medizinischen Fakultät der Universität Genf.

Wie sieht Ihr Berufsalltag aus? Was macht Ihnen dabei am meisten Freude? Was sind die grössten Herausforderungen? Was sind die für Sie persönlich eher negativen Seiten? Haben Sie (noch) direkten Patientenkontakt?

Mein Berufsalltag ist schwer zu beschreiben. Es gibt keinen Routinetag. Mal steht das Schreiben eines Drittmittelantrages im Vordergrund, mal das Evaluieren von Anträgen, ein anderes Mal der Unterricht, dann wieder das Verfassen eines Artikels oder das Betreuen von Studierenden für deren Bachelor-, Master- oder PhD-Arbeiten. All das ist von Kongressen und Vereinsarbeiten begleitet. Am Patienten selbst arbeite ich nur noch sehr wenig, das vermisse ich etwas. Deshalb versuche ich immer wieder, Messungen und Therapien selber durchzuführen.

Ich betreue sehr gerne Studenten. Die grösste Herausforderung ist, alles zu koordinieren und Drittmittel an Land zu ziehen.

Negative Seiten sind, dass man nie richtig Feierabend hat. Irgendetwas schwirrt ständig im Kopf herum. Die Konkurrenz schläft nicht und man muss immer auf dem Laufenden bleiben. Der Druck zu publizieren und Drittmittel einzuholen ist gross – manchmal zu gross. Bei Abwesenheit macht niemand meine Arbeit (das war in der Klinik anders), und ich

net dans le domaine du sport. Mais rien ne s'est passé comme prévu.

Après avoir travaillé deux ans comme physiothérapeute, j'ai voulu suivre une formation continue qui m'ouvre de nouvelles portes, parallèlement à la pratique clinique. Sans objectif concret, je me suis alors décidée pour le master en sciences de la physiothérapie. Mon intérêt pour la recherche est devenu de plus en plus vif pendant ces études et j'ai décidé de faire un doctorat. Ensuite, les choses sont devenues claires. Parallèlement à la pratique clinique, je voulais travailler comme chercheuse. L'envie de faire le privat-docent est venue environ deux ans après le doctorat. Le chemin a été escarpé, il m'a fallu beaucoup d'endurance, de tactique, de force et de conviction. Il faut vraiment batailler pour obtenir la reconnaissance des médecins.

Quelles formations avez-vous dû suivre?

Diplôme en physiothérapie (Croix-Rouge), master en sciences de la physiothérapie, didactique universitaire, PhD in Health Sciences/Physiotherapy de l'Université de Maastricht, privat-docent à la faculté médicale de l'Université de Genève.

Comment décririez-vous votre quotidien professionnel? Quelles sont les tâches qui vous procurent le plus grand sentiment de satisfaction? Quels sont vos plus grands défis et quels sont pour vous les aspects qui sont les plus négatifs? Avez-vous (encore) un contact direct avec les patients?

Il m'est difficile de décrire mon quotidien professionnel. Il n'y a pas de routine. Parfois, la priorité est d'écrire une demande de financement, parfois c'est l'évaluation de demandes, une autre fois c'est l'enseignement, ou bien il faut rédiger un article ou encore s'occuper des étudiants de bachelor, de master ou de doctorat. Tout cela s'accompagne de congrès et de travail associatif. Je ne travaille plus que très rarement en contact avec les patients, ce qui me manque un peu. C'est pourquoi j'essaie toujours de réaliser moi-même les mesures et les traitements. J'aime beaucoup m'occuper des étudiants. Le principal défi est de tout coordonner et d'obtenir des financements.

Les côtés négatifs, c'est que la journée de travail n'est jamais vraiment terminée. J'ai toujours quelque chose en tête. La concurrence ne vous laisse pas de repos et on doit toujours se tenir au courant. La pression de publier et de décrocher des fonds est grande, parfois trop grande. Si je suis absente, personne ne fait mon travail (c'était différent dans la pratique clinique) et après les vacances je me retrouve toujours face à une montagne d'e-mails.

Comment décririez-vous votre identité professionnelle actuelle?

Coach, chercheuse et manager ...

Lara Allet, PD, PhD, PT, ist seit Oktober 2009 Professorin an der HEdS-Filiale Physiotherapie Genf und Beauftragte für Forschung und Qualitätskontrolle für die Physiotherapie im Universitätsspital Genf. Seit April 2014 ist sie ausserdem Privatdozentin an der medizinischen Fakultät der Universität Genf. Zwei Kinder (1.5, 3.5).

Lara Allet, PD, PhD, PT; professeure à la HEdS, filière de physiothérapie Genève ainsi que chargée de recherche et contrôle qualité en physiothérapie aux Hôpitaux universitaires de Genève depuis octobre 2009. Depuis avril 2014, elle est en outre privat-docent à la faculté médicale de l'Université de Genève. Elle a deux enfants (1 an et demi et trois ans et demi).

muss mich nach den Ferien immer erstmals durch eine E-Mail-Lawine kämpfen.

Wie würden Sie Ihre heutige Berufsidentität umschreiben?

Coach, Forscher und Manager...

Haben Sie berufliche Vorbilder?

Nein – nicht wirklich.

Hatten/haben Sie MentorInnen?

Ja, das hatte ich. Eling de Bruin während meinem PhD, James K. Richardson während meinem Post-Doc an der Universität Michigan und Dominique Monnin seit mehreren Jahren für Anliegen im Bereich des Managements und um taktisch die richtigen Entscheidungen zu treffen.

Engagieren Sie sich zusätzlich in Gremien, Vorständen, Verbänden? War oder ist das für Ihre jetzige Stelle bedeutend?

physioswiss, sportfizio, Kinésithérapie la revue.

Wie lassen sich Familie und Beruf vereinbaren?

Eigentlich ganz gut. Ich muss aber dazu sagen, dass meine Kids noch nicht in die Schule gehen. Das macht es sicher einfacher. Und eine wundervolle Oma und ein toller Opa helfen mir dabei – ohne sie wäre es sehr schwierig. Der Vorteil in der Forschung und Lehre ist sicher auch die Flexibilität der Arbeitszeiten.

Wie gelingt es Ihnen, eine ausgeglichene «Work-Life-Balance» zu halten?

Meine Kids und mein Partner helfen mir dabei – ich genieße jede Stunde, die ich mit ihnen verbringen kann. Wir sind viel draussen in der Natur und sportlich aktiv. Ausserdem finde ich noch ab und zu Zeit für Skitouren und fürs Joggen.

Haben Sie berufliche Zukunftspläne? Könn(t)en Sie Ihre Funktion bis zur Pensionierung ausführen?

So weit voraus möchte ich nicht planen. Dass ich die Funktion bis zur Pensionierung ausführe, denke oder besser gesagt hoffe ich nicht. Wäre doch schade, in 20 Jahren noch genau das Gleiche zu machen wie jetzt.

Was raten Sie jemandem am Berufsbeginn, der/die eine ähnliche Karriere anstrebt?

Klinische Erfahrung sammeln und dann frühzeitig einen Master in Science zu absolvieren. Danach muss man offen sein für gute Angebote und Chancen, die man bekommt, einfach nutzen. |

Avez-vous des modèles professionnels?

Non – pas vraiment.

Aviez/avez-vous des mentors?

Oui, j'en ai eu. Eling de Bruin pendant mon doctorat, James K. Richardson pendant mon post-doc à l'Université du Michigan et Dominique Monnin depuis plusieurs années pour les questions de management et pour prendre les bonnes décisions sur le plan tactique.

Êtes-vous engagée au sein de divers organes, comités ou associations? Cela a-t-il ou a-t-il eu une quelconque importance pour votre poste actuel?

physioswiss, sportfizio, Kinésithérapie la revue.

Comment conciliez-vous vie de famille et travail?

À vrai dire très bien. Je dois cependant préciser que mes enfants ne vont pas encore à l'école. Cela facilite sûrement les choses. Sans oublier une grand-mère et un grand-père fantastiques qui m'aident beaucoup; sans eux ce serait difficile. L'avantage dans la recherche et l'enseignement, c'est sans doute aussi la flexibilité des horaires de travail.

Comment parvenez-vous à maintenir un équilibre entre votre travail et votre vie privée?

Mes enfants et mon partenaire m'y aident. Je savoure chaque heure que je peux partager avec eux. Nous passons beaucoup de temps dans la nature et nous faisons du sport. Par ailleurs, je trouve parfois le temps de faire du ski et du jogging.

Avez-vous des projets professionnels pour plus tard?

Pourriez-vous occuper votre fonction jusqu'à la retraite?

Je ne veux pas faire de projets à si long terme. Je ne pense pas, ou plus exactement je n'espère pas, exercer cette fonction jusqu'à la retraite. Ce serait dommage de faire exactement la même chose qu'aujourd'hui dans 20 ans.

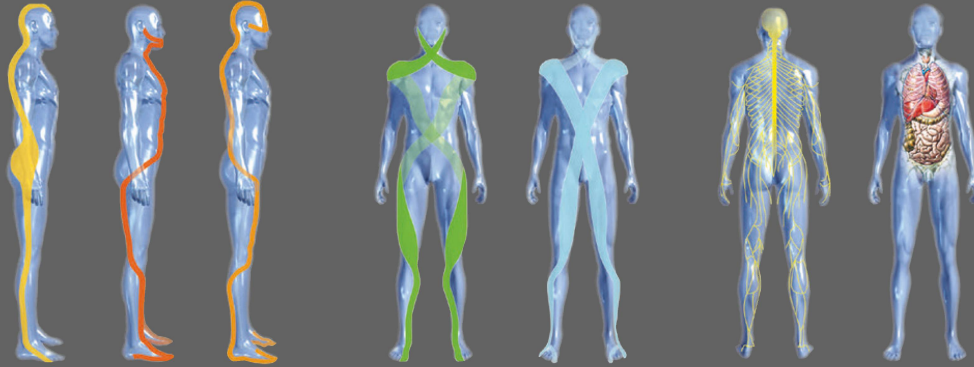
Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait entamer une carrière similaire à la votre?

D'acquérir de l'expérience clinique et de faire assez tôt un master en science. Ensuite, il faut être ouvert aux offres et aux chances qui se présentent, tout simplement savoir les saisir. |



méthode Busquet

une formation, une équipe



Formation : 8 séminaires de 3 jours

SUISSE Yverdon, BELGIQUE, ESPAGNE, PORTUGAL, RUSSIE, CANADA, ARGENTINE, BRÉSIL

FRANCE : Pau, Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Pontivy, Lille, Strasbourg, Nice, Vichy, Salon-de-Provence, Dole, Réunion

nouveau
VICHY

Collection d'ouvrages offerte avec la formation des 8 séminaires



Formation bébé : 1 séminaire de 3 jours à Pau (Fr)



www.chaines-physiologiques-bebe.com



www.chaines-physiologiques.com

